

Paroisse de l'Épiphanie à Croix
HOMELIE : Fête de la Sainte Famille (C) 28-29 décembre 2024

P. Régis Devaux

A quelques jours de Noël, nous fêtons la Sainte Famille, et l'image que nous avons spontanément en tête est celle de la crèche, avec Joseph et Marie entourant l'enfant Jésus, dans une attitude d'émerveillement et de prière.

Pourtant, l'évangile proposé pour cette fête de la Sainte Famille n'est pas l'évangile de Noël. Nous ne sommes plus à Bethléem : Jésus a déjà douze ans et part en pèlerinage de Nazareth à Jérusalem avec Marie et Joseph. C'est l'un des rares épisodes que nous rapporte saint Luc entre la naissance de Jésus et son baptême par Jean à 30ans.

Dans ce passage, ce qui domine, c'est moins l'émerveillement que l'étonnement et l'incompréhension.

Cet étonnement, cela peut déjà être le nôtre : n'est-ce pas choquant que Marie et Joseph soient repartis de Jérusalem sans plus se soucier de leur fils et commencent à le chercher au bout d'une journée de marche ? Ne sommes-nous pas surpris de voir Jésus pris en flagrant délit de désobéissance ? ou perplexes alors que les docteurs de la loi écoutent Jésus dans le Temple sans paraître s'inquiéter de le savoir seul dans la ville ? Il semble bien qu'il y ait de la part de saint Luc une forme de mise en scène destinée à susciter notre étonnement, précisément pour rejoindre l'étonnement de Joseph et Marie, qui sont stupéfaits en le voyant assis dans le Temple, étonnement qui suscite ce reproche de la part de Marie : « pourquoi nous as-tu fait cela ? ». Mais là, c'est Jésus qui est étonné et qui répond : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? ». On s'attendrait presque à une intervention sévère de Joseph réprimant Jésus : « c'est ainsi que tu réponds à ta mère ! ».

Mais non, on reste dans l'incompréhension : « Marie et Joseph ne comprirent pas ce que leur fils leur disait. » rapporte saint Luc.

Saint Luc veut-il nous montrer par cet épisode des parents négligents, un fils désobéissant ? Certainement pas, et la scène se conclue d'ailleurs par ces paroles : « Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. »

Je crois plutôt que saint Luc nous suggère qu'un pèlerinage peut en cacher un autre. Il y a le pèlerinage habituel : « Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. » En cela, Marie et Joseph se comportent comme tout Juif pieux. Ce faisant, ils assument aussi leur rôle d'éducateurs de la foi pour Jésus.

Mais voilà que faute de trouver Jésus sur la route du retour à Nazareth, Marie et Joseph doivent retourner à Jérusalem. C'est comme un nouveau pèlerinage qui va les conduire à une expérience spirituelle : Il ne s'agit plus du pèlerinage habituel, mais Marie et Joseph sont déroutés par Jésus. Quand ils le retrouvent dans le Temple, Jésus leur fait entendre la signification de ce qui avait été annoncé par l'ange à Marie :

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils...il sera appelé Fils du Très Haut » ou en songe à Joseph «celui qui a été engendré en Marie vient de l'Esprit Saint ».

En refaisant le chemin vers Jérusalem, Marie et Joseph entendent Jésus leur révéler : « c'est chez mon Père que je dois être », parole énigmatique qui n'est pas comprise tout de suite, mais que Marie gardait dans son cœur. Voilà que la fugue se transforme en catéchèse, en itinéraire de foi. Comme parents humains, Joseph et Marie continuent à être éducateurs de Jésus. Mais comme Christ, Jésus entreprend aussi d'éduquer Joseph et Marie à la foi, en leur faisant connaître qu'il y a en lui plus que leur jeune garçon. On le voit dans le Temple, où Jésus manifeste déjà son autorité. Comme jeune adolescent, il se montre élève attentif face aux docteurs de la Loi : « il les écoutait et leur posait des questions ». Mais il se révèle déjà comme Maître : « ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses » nous dit saint Luc.

Cette catéchèse de Jésus veut aussi nous rejoindre. En mentionnant 3 jours de recherche, saint Luc nous donne un indice pour comprendre que la présence de Jésus dans le Temple évoque déjà la Passion et la Résurrection. Jésus dira plus tard : « détruisez ce sanctuaire, et en 3 jours, je le relèverai ».

Alors, comme Marie et Joseph, il nous faut découvrir que Jésus, enfant, ado ou adulte, est le Fils de Dieu venu nous révéler son Père et nous conduire à lui.

Je disais qu'un pèlerinage peut en cacher un autre. Il me semble qu'une famille peut aussi en cacher une autre. La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph n'est pas seulement un exemple pour nos familles : elle est aussi l'embryon de l'Eglise .

Alors, la Sainte Famille devient un modèle pour tous les croyants : tous nous sommes appelés à nous laisser dérouter par Jésus pour le connaître vraiment et devenir disciples. Car même après 2000 ans de christianisme, nous pouvons encore dire avec saint Jean : « dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. ».

Vatican 2 dit combien chaque famille chrétienne est déjà une petite Eglise, invitée à vivre une foi bien incarnée, famille où Dieu veut habiter. Plus largement, Jésus, Marie et Joseph inaugurent ce que sera la vie de toute l'Eglise : la contemplation étonnée de l'incarnation de Dieu, la recherche jamais achevée de la source qui abreuvait Jésus, l'amour du Père.

Un amour à accueillir chacun et à conserver dans notre cœur: « Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes ! » disait saint Jean.

Un amour à partager généreusement, ce que l'année jubilaire nous invite particulièrement à vivre en étant « pèlerins d'espérance », thème choisi pour ce Jubilé 2025. Nous pourrions ranimer l'espérance contenue dans le cœur de chacun, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. Nous pourrions, comme Marie et Joseph nous laisser surprendre par Jésus qui se manifeste autre que ce que nous en connaissons déjà !